

VU'
LA GALERIE

GRAEME WILLIAMS

Frames of change

EXPOSITION

12 juillet – 31 août 2013

lundi – samedi, 14h – 19h





Moenaneng Township, Marquard, South Africa, 2006
Glen Cowie, South Africa, 2005

Nous sommes à Londres, en 1988... Concert de soutien à Nelson Mandela au Wembley Stadium de Londres en 1988 : des rumeurs circulent... on murmure que la libération du leader politique est pour bientôt... Graeme Williams, jeune photographe Sud Africain, géologue de formation exilé en Europe, décide de rentrer au pays pour témoigner des changements qui bouleversent l'Afrique du Sud. C'est ainsi que débute sa carrière de photojournaliste, au cœur de la tourmente et de la violence.

«Au début, les gens ne voulaient vraiment pas savoir, les médias ne voulaient pas de ces images dures de cadavres. Puis, il y a eu cinquante morts par jour. Et la demande a explosé.»

L'avènement de la démocratie en 1994 sera pour Graeme Williams, bouleversé par ces cinq années de violence, à la fois un soulagement et le début d'une remise en question :

«D'un point de vue strictement photographique, c'était un soulagement de pouvoir supprimer enfin cette ombre accablante qui occultait jusqu'alors ma vision du monde. Je n'avais plus la même obligation morale en terme d'objectif. D'un autre côté, cela m'a laissé avec le sentiment de revenir à la case départ dans la recherche de mes motivations et de mon identité photographique.»

Dès lors, libéré de la pression de l'Apartheid, et fasciné par les évolutions que vit son pays, Graeme Williams délaisse la couverture de l'actualité et développe une œuvre guidée par une obsession : capturer le changement.

L'exposition **Frames of Change** que propose la Galerie VU' qui accueille l'artiste pour la première fois, dans le cadre de sa programmation spéciale Afrique du Sud, met en exergue la prégnance de cette obsession. En cinq séries majeures, Graeme Williams nous parle mutation sociales (**The Inner City, The Edge of Town et In da City**) et structurelles (**Marking Time et Painting over the present**).



Braamfontein, South Africa, 1997
Johannesburg Zoo, South Africa, 1997

Avec **The Inner City** (1989-1998), c'est une photographie profondément humaine et teintée d'humour que l'on découvre. Encore hanté par les événements sanglants dont il a été le témoin, le photographe erre dans le centre ville de Johannesburg et prend le pouls de la population. La transition se fait en douceur : de l'Apartheid à la démocratie, du photojournalisme à la *Street Photography*. Les images de Graeme Williams sont celles d'un peuple convalescent mais facétieux, pour lequel l'optimisme est enfin permis.

Dix ans après l'élection du premier président noir d'Afrique du Sud, Graeme Williams initie un projet d'envergure qu'il intitule **The Edge of Town** (2004-2007) et qui marque son passage à la couleur et au style *street photography*. Si son regard se pose à nouveau sur les sud-africains, c'est ici la vie dans les townships, à la marge de la société qui le préoccupe. Durant trois années, il se rend dans plus de 100 villes et villages et y glane des fragments de vie qu'il juxtapose pour constituer une série aux couleurs vibrantes et aux allures de mosaïque. L'approche est frontale, au plus près des modèles, du bruissement de la ville, d'une réalité sociale difficile.



Soweto, South Africa, 2006
Untitled, de la série In da city, 2012

Presque vingt ans après **The Inner City**, Graeme Williams retourne dans le centre ville de Johannesburg où l'ambiance a résolument changé : les blancs ont quitté le centre ville, désormais "occupé" par une population immigrante venue du Nigéria, du Ghana, de Somalie... devenue une zone à risque où pour photographier sans être inquiété, il doit engager un garde du corps. Avec **In da City** (2012), Graeme Williams nous entraîne dans un tourbillon d'images étourdissantes, souvent floues et sans profondeur de champ. Le malaise de l'homme, étranger dans sa propre ville, est palpable. Le constat établi par le photographe est sans appel : « Johannesburg est une ville unique. Elle est un assemblage de communautés séparées qui n'ont pas les mêmes richesses, la même éducation, race et culture. Cette ville est le reflet des oppositions sociales qui régissent le pays et qui viennent réfuter le rêve de la nation arc-en-ciel. Par exemple, la plupart des résidents des faubourgs de Johannesburg ne se sont pas aventurés au centre ville depuis le milieu des années 90 et vice versa. »



Chris Hani township,
Bethal, 2011

Near Queenstown,
South Africa, 2010

The remains of a abandoned
farm entrance gate near an
expanding township. Ermelo,
South Africa, 2011

Le passage de l'Apartheid à la démocratie a également eu un impact sur le paysage sud-africain. C'est ce que nous montre Graeme Williams avec deux séries : **Marking Time** et **Painting over the present**.

Pour **Marking Time** (2008- 2013), comme le ferait un archéologue, le photographe part en quête de vestiges d'une époque révolue. Absurdes constructions sans âge régnant sur un univers silencieux qui mêle structures graphiques se mêlent et constructions récentes, richesse et du dénuement : métaphore d'une nation en pleine évolution.

Painting over the present (2008- 2013) aborde un autre aspect du paysage sud-africain : l'extrême pauvreté des villages où la population rurale vit dans la précarité et attend désespérément une réforme agraire qui tarde à s'appliquer : sauf rares exceptions, les noirs n'ont pas pu récupérer les terres dont ils avaient été spoliés.

Faites de tôles, branlantes et vétustes, les petites maisons se parent pourtant de couleurs pimpantes. De la couleur comme cache-misère, mais surtout comme symbole de l'espoir d'un peuple désormais maître de son destin et qui croit toujours en l'avenir.

Graeme Williams

texte de Gary van Wyk in, Editions de l'œil, 2010 ^{Extrait}

« Fort de son expérience de peintre, ses photos prises entre chien et loup captent des mosaïques de réalités si différentes qu'elles semblent faites de collages ou manipulées numériquement, bien que ce ne soit pas le cas ; elles fragmentent la surface de la réalité, comme pour déchirer un voile.

Les images de Graeme Williams ont une résonance universelle, car il juxtapose des "royaumes" propres à toute société : richesse et pauvreté, rêves et réalités, loisir et travail... autant de métaphores de la désintégration sociale et des forces qui résistent à la poussée sud-africaine vers plus d'intégration et de justice.

Malgré les transformations en Afrique du Sud (et en Afrique), l'environnement reste marqué par le souvenir des régimes politiques et des modes de vie du passé. Le présent se manifeste par un nouveau drapeau, par d'énormes barrières et barbelés érigés pour répondre à la criminalité accrue, par la possibilité de créer des micro-entreprises – comme la location d'un téléphone fixe. Mais le poteau téléphonique en bois est tellement rongé par les termites qu'il ne reste que quelques centimètres de bois attachés à un fil dans le ciel... du déjà vu. En Afrique du Sud, le délabrement contraste avec d'austères constructions neuves et d'absurdes et grandioses symboles adoptés par les pauvres : un lion en béton fabriqué en série, un étalon découpé en métal qui anoblit l'entrée de la maison... »



Newtown, 1998

Biographie

Né en 1961 à Cape Town.

Vit et travaille à Johannesburg (Afrique du Sud).

Expositions individuelles sélection

2013

POPCAP '13 Prize for Contemporary African Photography, Art Basel.

2012

Singapore International Photography Festival.
Noorderlicht Photography Festival, Hollande.
Painting over the Present, Mois de la Photo, Paris, France.

2011

Kijk Gallery, Paris, France.
Victoria and Albert Museum, Londres, Grande-Bretagne.

2010

A selection of works, Photo-off, Paris, France.

2009

The Edge of Town, Axis Gallery New York, Etats-Unis.

2008

The Edge of Town, Artspace, Johannesburg, Afrique du Sud.

2003

Hard Ground, exposition permanente, commissionné par l'Université du Cap, Chemical Engineering Building », Cape Town, Afrique du Sud.

2002

Dreamtime in Breathless Spaces, Bonani Festival of Photography and Museum Africa, Johannesburg, Afrique du Sud.
Photographs from a collection of personal work, Photo ZA Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud.

2001

Hlabisa Portraits – Aids orphans and HIV positive children.
6th Wonca World Congress of Family Doctors, Durban, Afrique du Sud.
The Inner City, Africana Museum, Johannesburg, Afrique du Sud.

Expositions collectives sélection

2013

Prize for Contemporary African Photography, Art Basel, Suisse.
Photolreland Dublin, Irlande.
Lagos Photo Festival in Lagos, Nigeria.

2012

The Rise and Fall of Apartheid, The International Centre of Photography, New York, Etats-Unis.
Earth Matters, The Smithsonian, New York, Etats-Unis.

2011

The Big Show portraits, Dali Photography Festival in China, Dali, Chine.
Two Dogs, Angkor Photo Festival, Cambodge.
Focus11 Contemporary Art Africa, Basel, Suisse.
Figures and Fictions, Contemporary South African photography, Victoria and Albert Museum, The Edge of Town, London.

2010

Darkroom : Photography and New Media in South Africa since 1950, the Virginia Museum of Fine Arts and Birmingham Museum of Art, Birmingham, Angleterre.

2009

Biennale de Bamako, Mali.
Beyond Beauty: Photographs from Duke University Special Collection Library, Nasher Museum of Art, Durham, Caroline du nord, Etats-Unis.

2008

Change of Tone, Exposition de photographie sud africaine contemporaine, Sydney, Australie.
Then and Now, Cape Town, Durban et Johannesburg (Afrique du Sud), Melbourne et Brisbane (Australie), Malmö et Norrköping (Suède).

2005

Combined South African showcase called Imprints, Axis Gallery, New York, Etats-Unis.

2004

Inside Aids, exposition itinérante en Afrique du Sud, Bruxelles, Antwerp et Chicago.
Dreamtime in Breathless Spaces, Biennial International, Fotofreo, Australie.

2003

Dreamtime selection: Noorderlicht Photo Event, Groningen, Pays-Bas.

Monographies

The Edge of Town, Graphis/Highveld Publishing, 2011.
Graeme Williams Photographe, Editions de L'Œil, 2010
The Inner City, Exploring isolation through life in Johannesburg, 2000.
The Floor. A book documenting the last year of open outcry trading on the Johannesburg Stock Exchange, 1996.

Distinctions & récompenses

POPCAP '13 Prize for Contemporary African Photography, 2013.
Dali Photography Festival in China – Group of four South Africans to win the best exhibition award, 2011.

Principales collections

The Smithsonian Institute (Etats-Unis) ; University of South Africa (Afrique du Sud) ; Cape Town University Africa du Sud) ; Duke University (Etats-Unis) ; The Apartheid Museum (Afrique du Sud) ; Finnish School of Photography (Helsinki, Finlande) ; Rotterdam Museum of Ethnology (Hollande) ; South African National Gallery (Cape Town, Afrique du Sud) ; Oxfam and Anti-Apartheid Movement (Belgique).

Photos libres de droits pour la presse



Untitled, de la série In da city, 2012



Soweto, South Africa, 2006



Johannesburg Zoo, South Africa, 1997



Braamfontein, South Africa, 1997



The remains of a abandoned farm entrance gate near an expanding township. Ermelo, South Africa, 2011



Phutanang township, Kimberley, South Africa, 2011



Near Queenstown, South Africa, 2010

VU'

LA GALERIE

Hôtel Paul Delaroché
58 rue Saint-Lazare 75009 Paris

T +33 1 53 01 85 81
F +33 1 53 01 85 85

www.galerievu.com
galerievu@abvent.fr

GRAEME WILLIAMS

Président
XAVIER SOULE

—

Galeristes

GILOU LE GRUIEC

T : 01 53 01 85 81
gilou@abvent.fr

CAROLINE BENICHOU

T : 01 53 01 85 82
benichou@abvent.fr

SIDONIE GAYCHET

T : 01 53 01 85 85
gaychet@abvent.fr

—

Direction opérationnelle

CHRISTOPHE SOULE

T : 01 53 01 85 85
soule-venner@abvent.fr

—

Directrice de la communication

BERNADETTE SABATHIER

T : 01 53 01 05 11
sabathier@abvent.fr

—

Assistante de la communication

ANNA ACQUISTAPACE

T : 01 53 01 05 13
acquistapace@abvent.fr



INSTITUT
FRANÇAIS

